

124. JESUS ANNONCE SES SOUFFRANCES ET SA MORT
(Mt. 16:21-23 ; Mc. 8:31-33 ; Lc. 9:22)

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
21. Dès lors	31. Alors	22. Il ajouta	
Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem,	il commença à leur apprendre qu'il fallait	qu'il fallait	
qu'il souffrît beaucoup	que le Fils de l'homme souffrît beaucoup,	que le Fils de l'homme souffrît beaucoup,	
de la part des anciens,	qu'il fût rejeté par les anciens,	qu'il fût rejeté par les anciens,	
des principaux sacrificateurs	par les principaux sacrificateurs	par les principaux sacrificateurs	
et des scribes,	et par les scribes,	et par les scribes,	
qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.	qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.	qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.	

• **Mt. 16:21 “Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples ...” :**

Pierre vient de confesser que Jésus était le Christ, le Messie attendu. Jésus a souligné que cette confession était le fruit d'une **révélation accordée souverainement** par le Père (selon sa prescience), et **acceptée** par Pierre.

a) Mais cette révélation n'était qu'un **premier pas**. Or, Pierre et les autres disciples, avaient une conception du Messie qui, bien que résultant de l'examen des Ecritures, était encore très déformée par la tradition. Ils avaient déjà oublié que Jean-Baptiste avait présenté Jésus comme étant l'**Agneau** et pas seulement un **Roi** !

Comment auraient-ils pu concilier les attributs d'un **Roi messianique invincible** avec ceux d'un **Agneau pascal** (Jn. 1:29,36), ou avec ceux d'un **Pain de Vie** qu'il fallait manger, etc. !

b) La **crucifixion**, la **résurrection**, puis l'**ascension**, auront lieu dans **moins d'un an**, et les disciples seront alors livrés à eux-mêmes. Jésus, sous l'inspiration de l'Esprit, **“commence”** donc à leur prophétiser sans énigme ce qui va bientôt se produire, mais sans entrer dans les détails.

Tout cela avait **déjà** été annoncé par **Jean-Baptiste**, mais de façon obscure (pour un témoignage après coup), pour ne pas contrarier l'œuvre préparatoire de l'Esprit.

Jn. 3:14-15 “(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, **IL FAUT de même que le Fils de l'homme soit élevé**, (15) afin que quiconque croit en lui ait la Vie éternelle.”

Jésus lui-même **savait depuis le début** ce qui l'attendait, et lui aussi avait déjà tout dit, mais en termes voilés, avec une **parcimonie contrôlée** :

Jn. 2:19-22 “(19) Jésus leur répondit : **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai**. (20) Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! (21) **Mais il parlait du temple de son corps**. (22) C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, **ses disciples se souvinrent** qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.”

Mt. 12:39-40 “(29) Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. (40) Car, **de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le sein de la terre**.”

Lors de son discours sur le Pain de Vie, Jésus a proclamé qu'il était nécessaire de manger sa Chair et de boire son Sang (Jn. 6:55-56), mais qui a vu là une allusion au repas pascal ?

c) En fait, les **avertissements de plus en plus clairs et répétés** de Jésus sur sa mort violente et sur sa crucifixion passeront au-dessus de la tête des apôtres. **Jésus le savait**, mais il a seulement fait en sorte que ses paroles, bien qu'**incomprises**, restent dans les **mémoires**.

Jésus **ne prépare donc pas les disciples à sa mort**, mais il préparait pour eux, et pour l'Eglise, une **nourriture** et des armes utilisables et nécessaires **APRES la résurrection** et l'ascension, en montrant que tout avait été prévu et contrôlé.

Il en irait donc de même avec les **autres prophéties** sur la suite de l'histoire jusqu'à la seconde venue du Christ.

• **Mt. 16:21 ; Mc. 8:31** “... *qu’il fallait qu’il allât à Jérusalem, que le Fils de l’homme souffrît beaucoup, qu’il fût rejeté* ...” :

a) “*Il fallait*” que cela se produise : c’était une **nécessité** conçue par la **Sagesse de Dieu**, et déjà inscrite dans les **Écritures** pour être accomplie en son heure (cf. Es. 53, cf. les préfigurations imagées du serpent d’airain, etc.).

Mt. 17:22-23 “(22) *Pendant qu’ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l’homme DOIT être livré entre les mains des hommes ; (23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.*”

Mt. 26:39 “*Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s’il est possible, que cette coupe s’éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*”

Mt. 26:53-54 “(53) *Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l’instant plus de douze légions d’anges ? (54) Comment donc s’accompliraient les Écritures, d’après lesquelles il doit en être ainsi ?*”

Lc. 9:44 “*Pour vous, écoutez bien ceci : Le Fils de l’homme DOIT être livré entre les mains des hommes.*”

Lc. 24:26 (paroles adressées aux disciples d’Emmaüs) “*Ne FALLAIT-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu’il entrât dans sa gloire ?*” (cf. Jn. 3:14).

Jn. 12:24 “*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.*”

b) Aucun **Juif** ne pouvait concevoir que le “**Fils de l’homme**”, le **Messie** présenté en gloire par Daniel 7:13 (“*Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieus arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui.*”), puisse être “**rejeté**”, **torturé** et **retranché**, et qui plus est :

- par son propre **peuple** choisi par l’Eternel,
- dans sa propre **capitale** désignée par l’Eternel,
- par le **clergé** établi et instruit par l’Eternel pour annoncer sa venue !

Jésus annonce qu’il va “**beaucoup souffrir**” et même “**mourir**”, mais ce n’est que plus tard qu’il parlera des **coups de fouet** et de sa **crucifixion**.

Jésus prophétise de façon un peu plus précise ce qui va se passer, mais il veut éviter à ses disciples les **angoisses** qu’une telle connaissance du futur pourrait provoquer chez eux.

• **Mt. 16:21** “... *de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, ...*” :

Les “**anciens**”, les “**principaux sacrificateurs**”, et les “**scribes**” constituaient le Sanhédrin, la plus haute autorité juridico-religieuse d’Israël.

Selon les paroles de Jésus, cette “**Cour suprême**” des **filis d’Israël** allait donc devenir, et c’était déjà une réalité, un **gang de meurtriers apostats** ! Qui aurait pu imaginer une telle infamie en Israël ! Pire encore, plusieurs parmi ces notables auront **bonne conscience** et s’en prendront par la suite aux disciples !

• **Mt. 16:21** “... *qu’il fût mis à mort, et qu’il ressuscitât le troisième jour.*” :

Les disciples n’ont pas plus compris cette promesse de **victoire finale** qu’ils n’ont compris l’annonce de la **tragédie** imminente.

Leur **mémoire** a cependant enregistré les mots, mais leur **entendement** les a momentanément occultés. Cela était si contraire à l’idée du Messie guerrier et invincible qu’ils espéraient ! Les miracles et les guérisons étaient tellement excitants !

a) C’est maintenant que Jésus annonce pour la **première fois** qu’il **ressuscitera** “**le troisième jour**”.

Matthieu et **Luc** rapporteront plusieurs fois que, selon Jésus, la **résurrection** devait avoir lieu “**le troisième jour**”, et qu’il en a été effectivement ainsi.

Mt. 16:21 (verset étudié) “*Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu’il fallait qu’il allât à Jérusalem, qu’il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu’il fût mis à mort, et qu’il ressuscitât le troisième jour.*”

Mt. 17:22-23 “(22) *Pendant qu’ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l’homme doit être livré entre les mains des hommes ; (23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.*”

Mt. 20:18-19 “(18) *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l’homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, (19) et ils le livreront aux païens, pour qu’ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient; et le troisième jour il ressuscitera.*”

Lc. 9:22 “Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.”

Lc. 18:32-33 “(31) Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. (32) Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, (33) et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. (34) Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.”

Lc. 24:6-7 “(6) Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, (7) et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.”

Lc. 24:45-46 “(45) Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. (46) Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour.”

Act. 10:40 “Dieu l'a ressuscité le troisième jour.”

Mais Marc, quant à lui, utilise l'expression : “trois jours APRES” (et non pas : “le TROISIEME jour”)

Mc. 8:31 “Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.”

Mc. 9:31 “Car il enseignait ses disciples, et il leur dit : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera.”

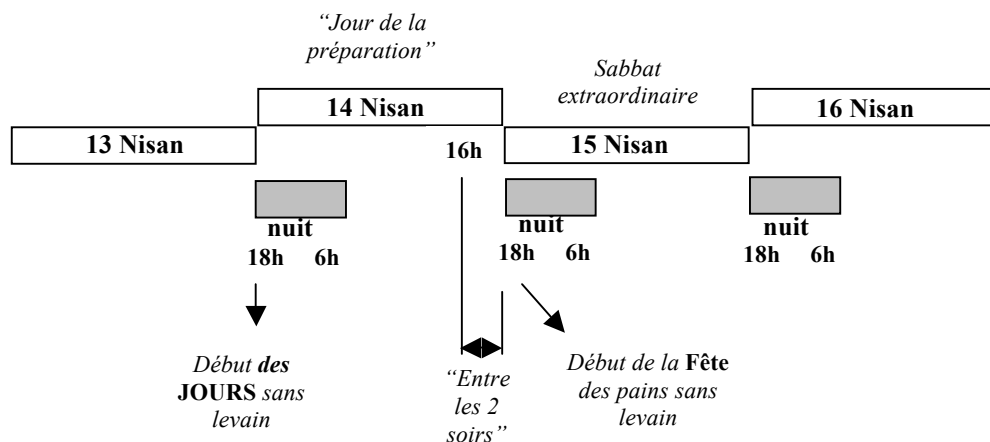
Mc. 10:33-34 “(33) Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, (34) qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera.”

Pour établir le calendrier des dernières heures de la vie de Jésus jusqu'à sa résurrection, il faut résoudre successivement au moins deux difficultés :

- En quel jour du mois de Nisan (le mois de la Pâque) de l'année juive, Jésus a-t-il été crucifié ?
- Selon notre calendrier, le jour de la crucifixion était-il un mercredi, un jeudi ou un vendredi ?

b) Pour répondre à la première question (quel jour du mois de Nisan), il faut rappeler que, pour les Juifs :

- La journée juive débutait vers nos six heures au soir, et s'achevait le lendemain à la même heure.
- Le premier jour (débutant en soirée) de chacune des trois grandes Fêtes (dont la Pâque) était “une sainte convocation”, un sabbat plus important qu'un sabbat ordinaire hebdomadaire (Lév. 23:7,24,35 ; Ex. 12:7). Ce sabbat ne tombait pas toujours un jour de sabbat normal !
- Selon la Loi, la Pâque débutait avec la mise à mort des agneaux dans le temple, “entre les deux soirs” (c'est-à-dire au déclin du jour) du 14^e jour du premier mois (le mois de Nisan, en mars-avril), comme l'illustre le schéma suivant :



- Le 15^e jour commençait quelques heures plus tard, avec le déclin du jour : c'est alors qu'avait lieu le repas pascal mangé avec des pains sans levain : c'était le début de la Fête des pains sans levain.

Ce premier jour du 15 Nisan était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C’est ce sabbat du 15 Nisan qui est mentionné par Jn. 19:31 “*Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat [le 15 nisan], car c’était la préparation [le 14 nisan], et ce jour de sabbat était un grand jour [le 15 nisan]*”, un “*yom tov*” (= jour bénéfique).

• Le jour de l’immolation des agneaux (le 14 Nisan), les Juifs s’abstenaient déjà de levain, et ce jour était donc le **premier jour des “jours sans levain”**, même s’il **ne faisait pas partie de la “Fête des pains sans levain”**. Luc 22:7 le confirme en écrivant que le **jour de l’immolation** était **décompté** comme faisant partie des “*jours sans levain*”.

Lc. 22:7-8 “*Le jour des pains sans levain, où l’on devait immoler la Pâque, arriva, - et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.*”

La même remarque éclaire le sens des versets suivants :

Mt. 26:17 “*Le premier jour des pains sans levain, les disciples s’adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?*”

Mc. 14:12 “*Le premier jour des pains sans levain, où l’on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ?*”

Pour une étude complète sur ce **thème des dernières heures de la vie de Jésus**, cf. **étude n° 254**, où nous arrivons à la conclusion suivante :

Jésus a mangé l’agneau pascal au DEBUT du 14 Nisan (c’est-à-dire tard au soir du 13 Nisan), **alors que les autres Juifs le mangeront un jour plus tard, dans la nuit du 14 au 15 Nisan**, mais Jésus a **expiré au moment où les agneaux étaient égorgés dans le temple**.

La Loi prévoyait la possibilité, **en cas de nécessité** (impureté rituelle, déplacement lointain), de célébrer le repas pascal à une autre date que la date normale (Nb. 9:11).

Placer la date de la **crucifixion le 14 Nisan** permet d’expliquer :

- la possibilité pour les **magistrats juifs** de **se déplacer en escorte** vers Gethsémané, de **se réunir en tribunal dans la nuit** débutant le 14 Nisan (Ex. 12:22), ce qui aurait été impossible la nuit de Pâque (du 14 au 15) ;
- la possibilité pour les **magistrats** de **se réunir à nouveau le matin du 14**, ce qui aurait été impossible un jour de sainte convocation (le 15) ;
- la possibilité pour les disciples de **sortir dans la nuit du 13 au 14 pour aller à Gethsémané**, ce qui aurait été une infraction à la Loi de Moïse interdisant de **sortir du lieu choisi pour manger le repas pascal** (Ex. 12:22) ;
- la possibilité pour les **chefs religieux** Juifs d’entreprendre, durant les dernières heures de la journée du 14, des **démarches auprès de Pilate**, ce qui aurait été impensable durant le sabbat du 15 Nisan ;
- la **hâte des Juifs** : ils ne veulent pas de cadavre exposé le jour de sainte convocation du 15 ;
- la **hâte de Joseph d’Arimathée** et des disciples qui savent qu’ils ont peu de temps pour s’occuper du corps avant un jour de sainte convocation ;
- la possibilité pour Joseph d’Arimathée de **trouver une échoppe ouverte pour acheter un linceul** (Mc. 15:46) ; les femmes ne pourront d’ailleurs acheter des aromates qu’une fois le sabbat terminé (Mc. 16:1, Lc. 23:56) ;
- la présence de **Simon de Cyrène** : il n’aurait pas travaillé **aux champs** un jour de sainte convocation ;
- la possibilité pour Judas, selon les disciples, de faire tranquillement, dans la journée du 14 Nisan, à la demande supposée de Jésus émise le 13 Nisan, les achats nécessaires pour la Fête du lendemain, ce qui n’aurait pas été imaginable à partir du 14 Nisan au soir (Jn. 13:29 “*Quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête*”) ;
- le refus des sacrificateurs d’entrer le matin du 14 dans le prétoire de **peur de se souiller AVANT de manger la Pâque** (Jn. 18:28), ce qui prouve qu’ils n’avaient **pas encore mangé la Pâque** : ils ne la mangeraient que le soir.

c) La réponse à la **seconde question** (à quel jour de notre semaine correspondait ce 14 Nisan) dépend du sens attribué aux expressions : “*le troisième jour*” (c’est une **date**), “*trois jours APRES*” (c’est une **durée** et/ou une **date**) et “*trois jours et trois nuits*” (c’est une **durée**).

La réponse dépend aussi du **point de départ** choisi pour le décompte de ces durées, et aussi du moment de la résurrection (pour un décompte à rebours), etc. :

- Dans notre étude n° 254, nous établissons que la durée recouverte par l’expression “*3 jours et 3 nuits*” (Mat. 12:40, etc.) ne signifiait **pas nécessairement “après 72 heures complètement écoulées”**.
- Selon les Ecritures, la résurrection de Jésus est **découverte** le premier jour de la semaine (le **dimanche**), mais, selon le décompte Juif, le dimanche débute le samedi soir et se termine le dimanche soir : Jésus est

donc ressuscité et a quitté le tombeau avec son corps **dans la nuit du samedi au dimanche** : comment tenir compte de cette **marge d’incertitude** ?

• Le sens donné à l’expression “**grand jour**” (Jn. 19:31) doit être précisé : signifie-t-il que le jour de la “**sainte convocation**” coïncidait (cela pouvait se produire) avec un **sabbat hebdomadaire ordinaire**, ou cela désigne-t-il uniquement la “**sainte convocation**” du **premier jour** proprement dit de la **Fête des pains sans levain**, le 15 Nisan, sans qu’il y ait nécessairement coïncidence avec un sabbat ordinaire ?

Selon la conclusion de notre étude n° 254, le séjour dans la tombe a duré **trois nuits au maximum, et à peine plus de deux jours** (du **jeudi** à environ 17 h, jusqu’au **dimanche** matin vers 7 h au plus tard, soit au total **62 heures au maximum**). Cela est compatible avec le sens des expressions : “**le 3^e jour**” (plus de deux jours) et “**3 jours et 3 nuits**” (en comptant les jours **entamés** ; les **3 “jours”** sont l’après-midi du jeudi **14**, le vendredi **15**, le samedi **16** ; les **3 “nuits”** sont celles du **14** et du **15**, et celle, incomplète, du **16**).

Cette analyse n’est qu’une proposition ; des réponses différentes ont été proposées sur cette question de chronologie.

MATTHIEU 16	MARC 8	LUC 9	JEAN
<p>22. Pierre, l’ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t’arrivera pas.</p> <p>23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m’es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.</p>	<p>32. Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l’ayant pris à part, se mit à le reprendre</p> <p>33. Mais Jésus, se retournant, et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan !</p> <p>Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n’as que des pensées humaines.</p>		

Un sentiment trouble semble s’être abattu sur **tous les disciples** devant les étranges et solennelles paroles que Jésus vient de prononcer.

Pierre, comme ses amis, n’en comprend pas le sens, mais il a bien entendu les mots “**beaucoup souffrir**”, “**être rejeté**”, et “**être mis à mort**”. Il ne les considère pas comme des images symboliques ! Par contre, il a déjà oublié le mot “**résurrection**” !

Le sentiment des **autres disciples** est sans doute le même.

• **Mt. 16:22** “**Pierre, l’ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise** (ou : “**Que Dieu te soit propice**”), **Seigneur ! Cela ne t’arrivera pas.**” :

a) Pierre exprime tout haut ce que les **autres disciples** pensent tout bas : quand l’ombre envahit un jardin, elle enveloppe tout ce qui s’y trouve dépourvu de lampe. C’est pourquoi, avant de répondre, Jésus va “**se retourner et regarder les autres disciples**” (Mc. 8:33).

Mais, à la différence des **autres disciples**, Pierre ose une démarche dont il ne perçoit pas du tout ce qu’elle a de douloureux pour Jésus.

Il perçoit encore moins qu’il est sous une **influence démoniaque** !

Si un homme ordinaire avait dit à Pierre qu’il était en cet instant un **complice** des ténèbres, il aurait été offusqué, et aurait fait valoir que Jésus venait justement de lui dire : “**Tu es heureux, Simon ... c’est mon Père qui t’a donné une révélation.**” (Mt. 16:17).

Contrairement aux apparences, ce n’est **pas la sollicitude** pour le **Maître** qui motive Pierre. C’est Jésus qui va **dévoiler** et dénoncer la vraie **nature** et l’**origine** de cette démarche apparemment de bon aloi.

b) Marc précise que Jésus a parlé **“ouvertement”** : le mot indique une **franche assurance**. La démarche de Pierre n'en paraît que plus étonnante : Pierre répond à une vraie prophétie de son Maître par une affirmation contraire !

En cet instant, Pierre est un **faux prophète** :

- il **s'oppose** avec autorité à la Parole révélée (**“cela ne t'arrivera pas”**),
- son discours est **séduisant**,
- il est sous l'**onction** des ténèbres.

Sédécias avait pareillement entraîné tous les prophètes du Royaume du Nord, en contredisant les avertissements d'Elie, et en s'opposant au vrai prophète Michée (1 R. 22:11).

c) A première vue, Pierre pense peut-être que Jésus a un moment de faiblesse, et il pense pouvoir l'aider par son optimisme naturel. Il se hisse de lui-même au niveau de Jésus !

Il a cependant le réflexe de faire cela discrètement, **“à part”** ! La suite montre que ce n'est pas du **tact**, mais une **habileté** pour mieux circonvenir Jésus dans un tête-à-tête confiant.

La violente réaction de Jésus va révéler la **gravité** et la **nature** du piège tendu. Derrière la prétention vaniteuse de Pierre (ou sa spontanéité apparemment de bon aloi), il y a un **complot habile** et un **comploteur** : Satan, qui poursuit un but précis **contre Jésus**.

Pierre n'est qu'un instrument.

• **Mt. 16:23a ; Mc. 8:33a “Mais Jésus, se retournant, ... et regardant ses disciples, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! ...”** :

Le fait que Jésus s'écarte brusquement de **Pierre**, et qu'il se retourne vers les **autres disciples**, montre que Jésus a discerné un **même esprit à l'œuvre dans tout le groupe**.

Les autres disciples n'ont peut-être pas entendu les paroles de Pierre. Mais cela importe peu, car de toute façon la pensée de Satan est déguisée de différentes façons.

a) Le mot hébreu **“Satan”** (Nb. 22:22, 2 Sam. 19:22, 1 Chr. 21:1, Job 1:6, Zac. 3:1) signifie **“l'adversaire”**. Le NT l'appelle **“satanas”**.

Job 1:6, 2:1 “Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et **Satan** vint aussi au milieu d'eux.”

Zac. 3:1 “Il me fit voir **Josué**, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et **Satan** qui se tenait à sa droite **pour l'accuser**.”

Le mot **“diable”**, en grec **“diabolos”**, **“calomnieur”**, décrit l'un des attributs de **“Satan”**.

- Le mot **“diable”** le désigne donc comme le **“Mauvais”**, l'essence du **“Mal”**, alors que le mot **“satan”** le désigne comme **“l'Ennemi”** de Dieu et des enfants de Dieu, et donc de l'humanité.
- Il est appelé **“l'accusateur”**, **“Béelzébul”**, **“Béliat”**, le **“destructeur”** (**“Abaddon”** en hébreu, **“Apollyon”** en grec) (Ap. 9:11).
- Dans l'Apocalypse, il est le **“Dragon rouge”** (le **“Serpent ancien”** en est la forme encore plus déchue).
Es. 27:1 “L'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le **léviathan** (**“livyathan”**), **serpent** (**“nachash”**) **fuyard**, le **léviathan**, **serpent** (**“nachash”**) **tortueux** ; et il tuera le monstre (**“tannin”** = **dragon**) qui est dans la mer (c'est-à-dire au milieu de l'humanité)”.

Il est aussi **“le prince des démons”**, **“l'ange de l'abîme”** (le **“messager de l'abîme”**, Ap. 9:11, alors que l'Esprit de Christ est le Messager de Dieu, Ap. 10:1).

Il est aussi le **“dieu de ce siècle, le prince de ce monde”** (Jn. 14:30), **“l'ennemi”**, le **“malin”** (l'essence du Mal), le **“père du mensonge”**, le **“meurtrier”**, le **“péché”**, le **“prince des puissances de l'air”** (Act. 2:2), le **“séducteur”**, le **“tentateur”**.

Il est le **Rebelle** et le **Meurtrier**, et ceux qu'il garde sous son influence sont donc des **“fils de la rébellion”** et des **tueurs** en actes, ou en paroles, ou en pensée.

(Sur le **“diable”** et **“Satan”**, cf. commentaire de Mt. 4:1, étude n° 23).

b) En quoi les paroles encourageantes de Pierre sont-elles **démoniaques** ?

“Satan” ne cherche évidemment **pas à protéger la vie de Jésus** !

Satan est un **tueur**, et il a déjà essayé de tuer Jésus par tiers interposés : par les **sbires d'Hérode** à Bethléhem, ou par les **habitants de Nazareth**, en suscitant une coalition meurtrière entre Hérodiens et pharisiens en Galilée, ou lors d'une tempête, etc.

Que cherche à faire Satan ici ? Il pousse Jésus à **relativiser** le message du Père et donc à en douter. Il pousse surtout Jésus à chercher une **porte de sortie**, à **préférer sa vie à la volonté du Père**.

Quand Pierre semble vouloir protéger la vie de Jésus, c'est à la sienne qu'il pense inconsciemment. Il veut bien, comme ses amis, **suivre Jésus dans la gloire**, mais il n'est pas prêt à **“beaucoup souffrir”** et à **“mourir”** pour Jésus. Plus tard, ayant compris sa faute, il essaiera de se rattraper en se déclarant prêt à mourir avec Jésus (Mt. 26:33 *“Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.”*). Cette fois, ce sera sa faiblesse naturelle, et non pas Satan, qui lui fera renier Jésus !

En disant à Jésus : **“cela ne t'arrivera pas”**, Pierre reproduit ce que Satan avait dit à Eve : *“Vous ne mourrez point.”*

c) Cette analyse est **confirmée** par le fait suivant : Jésus continue précisément son discours, aussitôt après, par l'exhortation, adressée à tout disciple, de **renoncer à sa vie**. Il les exhorte à avoir le Christ comme **passion première et absolue**.

Mt. 10:38 *“Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.”*

Qui aurait pu discerner une **ruse diabolique** derrière la **sollicitude** de Pierre ! Jésus aura aussi l'occasion de reprendre Jacques et Jean. Il peut reprendre tout homme, et il reprend ceux qu'il aime.

Lc. 9:55 *“Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.”*

d) **“Satan”** n'a pas désarmé depuis sa défaite le jour de la tentation ! Il n'a pas de mains, mais il sait utiliser les hommes aveugles.

Lc. 4:13 *“Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.”*

Satan veut bien sûr tuer Jésus. Mais ce que Satan veut empêcher à tout prix, c'est que Jésus meure **selon les prophéties**, à **l'heure voulue par Dieu**, en **parfaite dépendance avec la volonté du Père**.

Lc. 9:51 *“Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.”*

A Golgotha, Satan ne croira jamais que Jésus puisse subir l'épreuve sans haine contre ses bourreaux, et sans réagir avec puissance, seulement par amour du Père qui le laisse souffrir et par amour des hommes déçus qui le torturent injustement !

Ici, Satan essaye d'écarter Jésus de sa dépendance confiante à l'égard de la volonté du Père, aussi douloureuse soit-elle à envisager et à endurer. Cela aurait du même coup **terni** la communion entre le Père et le Fils, rendu l'Agneau **imparfait**, et rendu **nulle** l'Expiation.

Satan avait déjà essayé de faire tout cela dès la **tentation dans le désert**, en lui proposant le Royaume sans passer par la Croix voulue par la sagesse et la sainteté de Dieu. Il récidive ici, mais par disciple interposé !

La réaction de Jésus : **“Arrière de moi, Satan !”**, marque une nouvelle défaite de Satan, avec presque les **mêmes mots** que lors de la tentation :

Mt. 4:10 *“Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.”*

e) Plus tard, les disciples **comprendront** la leçon, et l'**appliqueront**, à l'exception de Judas.

• **Mt. 16:23b** **“... tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.”** :

a) Satan n'a pas **“les pensées des hommes”**. Ce sont les **“hommes”** qui, depuis la chute, sont **coupés** des **“pensées de Dieu”** et sont **contaminés** par les convoitises, les affections, les **tendances** (c'est le sens du mot **“pensée”** utilisé ici) de Satan. Paul utilise le même verbe en écrivant que celui qui vit selon la chair **“s'affectionne”** aux choses de la chair (Rom. 8:5).

Rom. 8:6-8 *“(6) Et l'affection de la chair (ce à quoi elle s'attache), c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la Vie et la Paix ; (7) car l'affection (ou : “avoir les tendances”) de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. (8) Or ceux qui vivent selon la chair (selon ses diktats) ne sauraient plaire à Dieu.”*

Depuis la chute, les “**tendances**” de l’homme sont à l’image des tendances de Satan (rejet de la volonté de Dieu, animosité, violence, égoïsme, orgueil, etc.) et produisent les mêmes effets (cécité spirituelle, rupture du courant de vie renouvelée, tarissement de la révélation du conseil de Dieu, etc.).

1 Cor. 2:14 “*Mais l’homme animal (l’âme naturelle sans Dieu) ne reçoit pas les choses de l’Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c’est spirituellement qu’on en juge.*”

b) Jésus, après avoir démasqué et repoussé sèchement Satan, s’adresse donc maintenant à **Pierre**, un homme naturel encore sous les effets de la chute en Eden, et donc encore dans le champ d’influence de Satan.

c) “**Etre en scandale**”, c’est être une occasion de chute pour autrui. Les paroles de Pierre avaient pour but de **faire chuter Jésus**, de faire chuter tous les disciples, ce qui revenait à vouloir **empêcher le relèvement des prédestinés** et donc à renverser le Trône du Dieu Rédempteur !

Satan a peur de tout vrai “**disciple**” et fait donc tout pour dissuader pareillement les **chrétiens** de porter la Croix quotidienne dans la dépendance voulue de Dieu.

Jésus va d’ailleurs poursuivre logiquement (voir étude suivante) son apostrophe par un enseignement sur ceux qui accepteront de perdre leur vie par passion pour Jésus.

Rom. 8:36-37 “(36) ... Il est écrit : *C’est à cause de toi qu’on nous met à mort tout le jour, qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.* (37) *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*”

1 Cor. 15:31 “*Chaque jour je suis exposé à la mort, je l’atteste, frères, par la gloire dont vous êtes pour moi le sujet, en Jésus Christ notre Seigneur.*”

• **Mc. 8:33b** “**Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n’as que des pensées humaines.**” :

Pierre n’était **pas possédé** ! Il était seulement dans le champ d’influence des ténèbres, du prince de la puissance de l’air, **comme tous les autres hommes**.

Faute de lumière, il n’avait **pas discerné** la profondeur de la souillure et le danger si bien dissimulé. L’exemple de Pierre montre combien souvent l’homme est le jouet des ténèbres sans s’en rendre compte, et en croyant même être sur la bonne voie et dans son droit (Prov. 14:12) !

Es. 55:7-9 “(7) *Que le méchant abandonne sa voie, et l’homme d’iniquité ses pensées. Qu’il retourne à l’Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.* (8) *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l’Éternel.* (9) *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*”

La bonne conscience pieuse est ici de l’inconscience criminelle. C’est pourquoi, Dieu a dû faire passer par un **entraînement spécial** les quelques humains qu’il a utilisés pour guider le peuple de Dieu.

• En effet, presque toujours, dès que Dieu octroie un petit don à un homme, celui-ci tombe dans le piège qui lui est immédiatement tendu (l’orgueil, puis l’autoritarisme, puis l’hypocrisie pour masquer que l’Esprit s’est éloigné, etc.).

• Cette scène montre qu’il est possible d’être au bénéfice d’une onction divine extraordinaire, et, quelques instants plus tard, d’être sous l’onction du Malin.
